

30 p.c. de notre commerce global, tandis que pour le Royaume-Uni la proportion n'est que de 5 p.c. Notre commerce avec les Etats-Unis absorbe 50 p.c. de notre commerce global, tandis que le commerce de ce dernier pays avec le Canada ne représente que 15 p.c. de son commerce global. Cette haute concentration du commerce canadien présente des éléments de faiblesse et comporte des risques; il suffit que l'un de ces deux importants pays modifie sa politique commerciale, ou encore que le jeu des cours réagisse sur les conditions du commerce, pour que les répercussions s'avèrent bien plus profondes pour le Canada que pour le Royaume-Uni ou les Etats-Unis. Parce que plus vulnérable et plus spécialisé, le Canada voit parfois atteinte sa puissance de traiter, et il en souffre lorsqu'il s'agit de doubler certains caps défavorables ou d'obtenir des concessions plus avantageuses.

Au danger d'attitudes directement défavorables résultant de facteurs qui, tout étrangers qu'ils soient aux conditions canadiennes, n'en portent pas moins parfois de très rudes coups à notre commerce, viennent s'ajouter cependant des alternances inévitables dans les conditions du commerce. Le commerce canadien avec le Royaume-Uni et les Etats-Unis est d'ordre complémentaire. C'est un exemple classique de l'application d'une division internationale absolument rationnelle du travail. Les céréales du Canada nourrissent l'Angleterre pendant que les textiles anglais vêtent les Canadiens; les produits de nos forêts et de nos mines, transformés au moyen de l'électricité, alimentent les industries américaines pendant que la houille et le fer des Etats-Unis outillent nos usines. Mais dans tout échange de cette nature peuvent se présenter, et il faut s'y attendre, de profondes variations dans les cours des différentes catégories de produits. Ainsi, le Canada peut, à tout instant, s'attendre que les cours des articles qu'il exporte fléchiront plus rapidement ou monteront moins vite que ceux des produits qu'il importe; parfois c'est le contraire. Aux mauvaises heures, le Canada constate qu'à l'épreuve de la crise s'ajoute le fléchissement de la puissance réelle d'achat qui vient de l'ensemble de ses exportations (depuis dix ans l'or constitue une importante exception), tandis que le Royaume-Uni et les Etats-Unis peuvent compter sur des hausses sensibles dans la valeur réelle de leurs exportations.

Dans toutes ses autres transactions avec l'étranger, le Canada est intimement lié à la politique du Royaume-Uni et encore plus à celle des Etats-Unis. Les placements considérables du Royaume-Uni et des Etats-Unis au Canada; les placements canadiens au Royaume-Uni et aux Etats-Unis; l'unification d'une bonne partie de nos industries avec celles des Etats-Unis; le nombre colossal de visiteurs qui nous arrivent pendant la saison de tourisme, les migrations périodiques de la main-d'œuvre et le mouvement perpétuel des populations, et la présence d'organismes ouvriers, commerciaux et professionnels internationaux, tout contribue à un mouvement énorme de flux et de reflux de capitaux qui nécessitent une constante mise au point des prix de revient, des cours et des profits. L'ensemble de ces postes "invisibles" dans la balance des paiements avec les Etats-Unis est beaucoup plus considérable que les échanges totaux de marchandises et, en quelque sorte, peut influer bien plus directement sur le niveau comparatif des cours et éventuellement sur les parités du pouvoir d'achat. Le Canada, dans le passé, a de fait subi pleinement les violentes fluctuations apparues aux Etats-Unis, et à peine tempérées par la stabilité supérieure du Royaume-Uni. Le revenu net des Etats-Unis, sensiblement plus élevé que celui du Canada, souligne bien la différence vitale dans la répercussion sur ces deux pays du cycle économique de l'Amérique septentrionale, si variable et si brusque dans ses oscillations. Bref, le Canada se voit contraint de subir à plein les fluctuations qui accompagnent le standard de vie le plus élevé de l'univers sans pouvoir compter sur ce même standard d'existence pour les absorber.